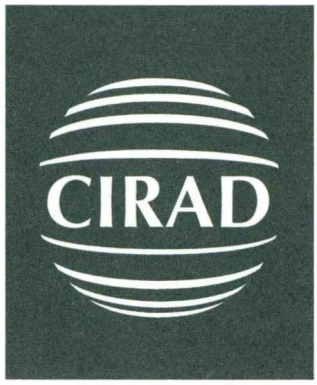
Documents de travail en économie des filières
N° 22



Fiches produits n° 3

Mise à jour juillet 1995

Observatoire des marchés internationaux

Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le développement

Unité de recherche économie des filières
Documents de travail en économie des filières
N° 22-94 - août 1995

Fiches produits n° 3

Mise à jour juillet 1995

Observatoire des marchés internationaux

Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le développement

Sommaire

Résumé 3

Avant-propos 4

Introduction 5

I - Cultures annuelles 7

- Arachide (Philippe Dimanche, CIRAD-CA) 9
- Coton (Jean-Jacques Dello, Georges Raymond, CIRAD-CA) 13
- Maïs (Jean Louis Fusillier, CIRAD-CA) 17
- Riz (Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA) 21
- Soja (Philippe Dimanche, CIRAD-CA) 25
- Sucre (Jean-Marc Chastel, CIRAD-CA) 29

II - Cultures pérennes 33

- Cacao (Benoit Daviron, CIRAD-CP) 35
- Café (Benoit Daviron, CIRAD-CP) 39
- Caoutchouc naturel (Benoit Daviron, CIRAD-CP) 43
- Huile de coprah (Benoit Daviron, CIRAD-CP) 47
- Huile de palme (Benoit Daviron, CIRAD-CP) 49

III - Fruits 51

- Ananas frais (Denis Loeillet, CIRAD-FLHOR) 53
- Banane (Denis Loeillet, CIRAD-FLHOR) 57

IV - Bois 61

- Bois tropicaux (Alain Karsenty, CIRAD-Forêt) 63

Résumé

Cette publication de l'Observatoire des Marchés Internationaux est une mise à jour des *Fiches-Produits* qui présentent les principales tendances en oeuvre sur les marchés internationaux.

Les produits concernés sont : l'arachide, le coton, le maïs, le riz, le soja et le sucre (cultures annuelles) ; le cacao, le café, le caoutchouc, l'huile de coprah et l'huile de palme (cultures pérennes) ; l'ananas et la banane (fruits); les bois tropicaux (bois).

Chacune des fiches présente la production et les superficies mondiales, les rendements, la consommation mondiale, les échanges internationaux, les prix mondiaux, les principaux opérateurs et les perspectives du commerce mondial.

Ces fiches répondent aussi à une demande du Groupe Stratégie et Prospective du CIRAD.

mots-clés: marchés internationaux, prix, production, commerce, données statistiques, ananas, banane, bois tropicaux, cacao, café, caoutchouc, coton, huile de coprah, huile de palme, maïs, riz, sucre.

Avant-propos

UNITE DE RECHERCHE ECONOMIE DES FILIERES

L'***Unité de Recherche Economie des filières*** est une unité commune qui regroupe une vingtaine de chercheurs des départements CIRAD-CA, CIRAD-CP et CIRAD-FLHOR et à laquelle sont associés les économistes filières des autres Départements.

L'**Unité de Recherche Economie des Filières** consacre ses travaux à la définition, au suivi et à l'évaluation de la **compétitivité** dans des pays en développement afin d'éclairer la réflexion et les décisions des institutions d'aide et des Etats concernés. Sa mission est aussi d'aider les chercheurs à définir les priorités dans les thèmes de recherche actuels, en privilégiant le type d'innovation à apporter pour améliorer la compétitivité des filières.

Le champ de l'analyse filière couvre la totalité du processus de production jusqu'à la mise sur le marché (plantation, entretien, récolte, transformation, évacuation, mise à fob, mise à caf). Les termes de la comparaison des filières entre elles sont établis à partir de différents niveaux de rendements qui correspondent à des conditions naturelles inégales ou à des niveaux d'intensification différents.

Le programme de travail de l'Unité de Recherche Economie des Filières, porte sur la comparaison des compétitivités, entre continents, d'un certain nombre de produits tropicaux.

Les ***domaines d'activités*** de l'U.R. Economie des filières sont :

- Echanges internationaux et analyse de la compétitivité des productions nationales ;
- Réseaux commerciaux entre l'offre paysanne et la demande urbaine ;
- Comptes de production et d'exploitation pour chaque agent économique de la filière ;
- Recherche de méthodes pour l'analyse économique des filières.

Les ***principales filières*** concernées sont :

- les céréales (maïs, riz) ;
- les cultures cotonnières ;
- la canne à sucre ;
- les cultures maraîchères ;
- les oléagineux annuels (arachide, soja);
- les tubercules ;
- les cultures fruitières (ananas, banane, tomates...) ;
- le café et le cacao ;
- le caoutchouc ;
- le palmier et le cocotier.

Les ***zones d'intervention*** de l'U.R. sont:

- l'Afrique francophone (pays de la zone franc, Guinée et Congo) ;
- l'Afrique anglophone (Ghana et Tanzanie) ;
- l'Océan Indien (Madagascar et la Réunion) ;
- l'Asie (Indonésie, Thaïlande et Vietnam) ;
- Les Caraïbes ;
- l'Amérique Latine.

Présentation

Cette publication est une série de l'***Observatoire des Marchés Internationaux*** qui s'est constitué au sein de l'Unité de Recherche Economie des Filières.

La première mission de l'Observatoire concerne la collecte, l'accumulation et le traitement de données statistiques aussi fiables que possible. S'il n'est pas question que le CIRAD collecte et traite toutes les données - certains organismes spécialisés le font très bien - il est néanmoins utile de systématiser ces activités, de créer un système de gestion des données statistiques (entre autres grâce au savoir-faire acquis avec les travaux d'OSIRIZ) et d'organiser un accès à ces données pour les agents du CIRAD et leurs partenaires. La base de données que gérera l'Observatoire aura une couverture par produit ou groupe de produits, thématique (prix, échanges, stocks, production, consommation), spatiale (pays et régions) et temporelle (des séries longues avec une mise à jour périodique).

L'Observatoire mènera en **deuxième mission** une activité d'analyse du fonctionnement et des principales tendances de ces marchés. Ces analyses doivent permettre au CIRAD de mieux percevoir les principaux enjeux que posent les marchés internationaux dans la problématique du développement et d'en dégager des éléments prospectifs.

I - Cultures annuelles

1) La production mondiale

Pour la présente campagne (1994-1995), le redressement déjà annoncé l'année dernière se confirme: la production de coton devrait se situer autour de 18 millions de tonnes. Pour les deux prochaines campagnes, cette tendance devrait se poursuivre (19 et 20 millions de tonnes respectivement pour 1995 et 1996). Toutefois, à cause des difficultés que connaissent quelques gros producteurs, on ne devrait pas atteindre le record de 1991 (20,7 millions de tonnes).

Au cours de cette campagne, la Chine et les Etats-unis devraient se disputer le premier rang mondial (23% de la production mondiale, chacun). Ensuite devraient suivre, l'Inde (12,5%), l'Ouzbékistan (8%) et le Pakistan (7%). L'Afrique Zone Franc, pour sa part, devrait légèrement progresser à 4% de la production mondiale contre 3,2% en 1993/94.

La frisolée continue à faire des ravages en Asie du Sud, malgré de rigoureux efforts pour le maîtriser, dont l'emploi des variétés résistantes.

En Asie centrale, des difficultés économiques et politiques compromettent la production. En Chine (continentale), la production cotonnière restera égale ou inférieure à la consommation pendant la plus grande partie des années 1990. En effet, ce grand pays producteur ne semble pas disposer de suffisamment de terres (concurrence de l'urbanisation) pour répondre à la demande des principaux produits agricoles, parmi lesquels le coton et les céréales. Les problèmes que rencontre le coton en Chine sont exacerbés par l'apparition de population de vers de la capsule qui résistent aux pesticides dans les zones de production de l'est et du sud.

2) Les superficies et les rendements

La répartition mondiale des surfaces cotonnières est certes assez distincte de celle de la production, mais, comme pour cette dernière, plus des 3/4 des 32,3 millions d'hectares emblavés en coton, au niveau mondial, l'ont été dans un petit nombre de pays producteurs: Inde (23,5%), Chine (17,6%), Etats-unis (16,7%), Pakistan (8,7%), l'Ouzbékistan et l'Afrique Zone Franc (4,6%).

Comparées à celui de la précédente campagne le rendement moyen en 1994-1995 est de 568 kg/ha de fibre. Les meilleurs rendements au monde se situent, pour 1994/95, en Israël (1517 kg/ha), en Australie (1426 kg/ha), en Turquie (1087 kg/ha), en Espagne (1071 kg/ha) et en Syrie (1067 kg/ha).

3) La consommation mondiale

Par rapport à la campagne précédente (18,5 millions de tonnes), la consommation mondiale de coton se maintient: 18,6 millions de tonnes. Elle pourrait augmenter considérablement au cours des deux prochaines campagnes (respectivement 19,1 et 20,5 millions de tonnes), à cause d'une persistance de la croissance économique mondiale, d'un maintien des niveaux de consommation en Chine (continentale), de l'amélioration de l'industrie textile en Russie et de l'accélération éventuelle des accroissements des prix du polyester.

Au titre des grands consommateurs, la Chine (également premier producteur mondial) domine les Etats-unis (13,3%) et l'Inde (11,7%) d'au moins 2 millions de tonnes. A elle seule, la Chine consomme près du 1/4 du coton utilisé dans le monde. La consommation au Pakistan (1,5 million de tonnes) représente près de deux fois celle du Brésil qui s'est placé, à partir de 1992/93, au cinquième rang mondial devant la Turquie (4%) et dépassant très largement la Russie (2%) dont la consommation a été divisée par 2,6 entre 1989 et 1994.

Ainsi, il apparaît clairement sur le marché mondial du coton, que les plus producteurs sont également les plus grands consommateurs.

La part du coton dans la consommation mondiale de fibres n'a plus varié depuis la fin des années soixante-dix pour se situer autour de 50%, pratiquement à égalité avec les fibres synthétiques. De grandes disparités existent entre les pays pour la consommation de coton par habitant, qui est actuellement estimée à plus de 8 kg/an pour les pays développés (mais bien plus pour les Etats-unis), et de 3 kg/an pour les PVD.

4) Les échanges mondiaux

Par rapport à la campagne précédente, les échanges mondiaux de fibre de coton se sont maintenus en 1994/95 autour de 35% de la production.

Du côté des importations, le palmarès des grands importateurs varie d'une campagne à l'autre à l'intérieur d'un groupe d'une dizaine de pays, dont sept asiatiques, pour lesquels les tonnages de fibre de coton s'établissent entre 200.000 et 600.000 tonnes chacun : il s'agit, pour la présente campagne, de la Russie (9%), du Japon (6%), de la Chine (5%)... En termes de blocs de pays, les principales zones d'importation au cours de cette campagne sont: l'Asie (non compris la Chine, 33%), l'ancien COMECON (15%), l'Union Européenne (16,8%).

Au cours de cette même campagne 1994/95, on note une légère augmentation des exportations mondiales par rapport à la campagne précédente (600.000 tonnes, en plus) avec 6,5 millions de tonnes. Les principaux exportateurs sont les Etats-unis (34%), l'Ouzbékistan (17,6%), l'Afrique Zone Franc (9,3%), l'Australie (4,3%), la Chine continentale (1,2%) et le Pakistan (1%).

Parmi les pays ayant enregistré des progressions spectaculaires des quantités de coton exportées, au cours de la dernière campagne (Fiche Coton n°2), seule la Grèce connaît une poursuite de tendance (+34%). Pour les autres pays producteurs, les exportations accusent des baisses considérables dépassant les 25%, par rapport à la campagne précédente, à cause d'un certain nombre de mesures gouvernementales destinées à les décourager. Il s'agit du Zimbabwé (-28%), de l'Egypte (-33%) et de la Turquie (- 81%).

La régulation des flux

Contrairement aux autres principaux marchés des matières premières, le marché mondial du coton brut n'est régi par aucun accord international direct. Pour le moment, ce segment du marché mondial ne tombe pas sous le coup du GATT. Le marché mondial du coton brut reste indirectement influencé par les règles du jeu ayant cours sur le marché mondial des textiles et de l'habillement (partie intégrante de la filière coton).

5) Les prix internationaux

Le marché de coton a deux cotations principales :

- la cotation de référence de Liverpool : indice A (en cents/livre) qualité middling 1" 3/32 en position CAF ports nord européens (publié par Cotton Outlook)

- la cotation à terme, pratiquement accessible seulement au coton d'origine américaine (New York Cotton Exchange ou indice NYCE).

Comme pour beaucoup de produits agricoles, sur la longue période l'évolution des cours en dollars constants base 1990 indique une tendance baissière des cours liée aux forts progrès de productivité. Au-delà de cette tendance, une forte instabilité s'est imposée depuis la crise pétrolière de 1973.

Pour la période récente, des cours défavorables ont été enregistrés sur une durée assez longue. Après 2 ans de stabilité (89 et 90), l'indice A est passé de 86 cents/lb en 1990 à 51 cents/lb en octobre 1992 pour remonter à 55 cents/lb en janvier 1993. Cette baisse des cours est à mettre en relation avec :

- le marasme du secteur de la filature, du fait de la crise économique internationale;

- les non-vendus en Europe de l'Est (effondrement de la filature) qui ont été offerts à bas prix, permettant par ailleurs l'obtention des devises;

- les distorsions du marché induites par les politiques nationales des grands pays producteurs.

Depuis le début de l'année 1994, les cours se sont redressés de manière spectaculaire : l'indice A était à 80,7 cts/lb au 15 février et à 88,5 cts/lb au 19 juillet. La remontée des cours, amorcée la campagne dernière, s'est poursuivie tout au long de cette campagne. L'indice "A" de Liverpool a même allègrement dépassé le dollar : il a atteint un maximum de 118 cts/lb le 27 avril 1995. D'après les projections du CCIC, l'indice "A" devrait dépasser les 90 cents la livre en moyenne au cours de cette campagne.

L'envolée actuelle des cours sur le marché mondial du coton trouve son origine, selon le CCIC, dans l'accroissement du volume des importations de la Chine (continentale), qu'on estime maintenant à 850.000 tonnes pour la présente campagne, soit 13 % du total mondial. La Chine importait moins de 200.000 tonnes de coton en 1993/94 et en exportait autant, si bien que pendant la dernière campagne ses importations nettes étaient quasiment nulles. En 1992/93, quand l'indice A se situait en moyenne à 58 cents la livre, la Chine avait été exportateur net.

Le marché mondial de coton reste largement influencé par les politiques nationales des grands pays producteurs ou importateurs (Etats-Unis, Chine,...), qui introduisent des distorsions dans le fonctionnement de ce marché.

6) Les principaux opérateurs

Sur le marché mondial, le coton est vendu suivant différents systèmes. On peut les regrouper en 3 principales catégories: la vente par filière spécialisée, la vente par agent commissionné et le négoce. Cependant, les échanges mondiaux de coton sont contrôlés dans une proportion de 85 à 90 % par les sociétés de négoce. Le négoce international du coton fait intervenir des centaines d'entreprises privées, d'organisations publiques et de coopératives de producteurs qui achètent du coton aux agriculteurs ou à des marchands, le revendent aux usines textiles, dans le pays et à l'étranger, et organisent son expédition jusqu'au lieu de destination. Les négociants fournissent les services qui achètent quand les producteurs veulent vendre, vendent quand les usines veulent acheter, groupent les lots en fonction de la demande des usines, couvrent les risques de changement des prix, et organisent les transports. Le marché mondial du coton est concentré dans quelques grandes entreprises de négoce. Parmi les plus grands négociants, on peut citer, Cargill (USA), Volkart (Suisse), Mc.Fadden and Valmac (USA), Ralli Brothers Bunge & Bom, Dunavant.

Documents de travail en économie des filières

Déjà parus

1. BENZ H., MENDEZ DEL VILLAR P. Le marché international du riz. Facteurs d'instabilité et politiques des exportateurs. Avril 1993.

2. FREUD C., HANAK FREUD E. Les cafés robusta africains : peuvent-ils encore être compétitifs , Août 1993. Article à paraître.

3. GOUYON A., SUPRIONO A. De la forêt à hévéas aux usines d'Akron : une production paysanne pour un marché industriel. Avril 1993.

4. LEPLAIDEUR A. Innovations récentes dans les réseaux commerciaux et de transformation du riz à Madagascar. Résultat d'une enquête 1991 dans la filière sur Antananarivo, Antsirabé, lac Alaotra. 21 p. Septembre 1933.

5. MOUSTIER P. Etat d'avancement du programme Filmar, phase III (CIRAD-CA/Agricongo). Octobre 1993.

6. FUSILLIER J.-L. La filière maïs au Cameroun. Quelles perspectives de développement de la production de maïs ? Contribution à l'étude FAC-CAPP/USAID. Octobre 1993.

7. DAVID O., MOUSTIER P. Systèmes maraîchers approvisionnant Bissau. Résultats des enquêtes (15 décembre 1992 au 15 juillet 1993). Octobre 1993.

8. FOK A.C.M. Le développement du coton au Mali par analyse des contradictions. Les acteurs et les crises de 1895 à 1993. Novembre 1993.

9. COUSINIE P. Dynamique des systèmes de production en zone cotonnière au Togo de 1985 à 1992. Novembre 1993.

10. OBSERVATOIRE DES MARCHÉS INTERNATIONAUX. Fiches produits. Décembre 1993.

11. NAIRE D.L. Enquête manioc/Pool-Congo. Formes de production et modes de mise en marché des « produits manioc » dans le pays rural de Mindouli. Janvier 1994.

12. NAIRE D.L. Contexte d'urbanisation et démographie rurale dans le Pool congolais : les villages-centres du district de Mindouli. Janvier 1994.

13. BALDE A., LEPLAIDEUR A., PUJO L., TOUNKARA O. Les filières du riz en Guinée forestière. Résultats intermédiaires. Novembre 1993.

14. HANAK FREUD E., FREUD C. Methodological issues in the analysis of the competitivity of cocoa sub-sectors. Paper presented at the Workshop of the International Conference on Cococa Economy, October 19-22, 1993, Bali, Indonesia. October 1993.

15. DE CROZALS A. La place des Etats-Unis dans le marché mondial du coton-fibre. Décembre 1993.

16. FUSILLIER J.-L. La diffusion de la culture du maïs en Afrique de l'Ouest. Communications présentées au séminaire CIRAD-UNB-FAO de Cotonou (Bénin) sur la production et la valorisation du maïs en Afrique de l'Ouest. Avril 1994.

17. OBSERVATOIRE DES MARCHÉS INTERNATIONAUX. Fiches produits n° 2. Mise à jour juillet 1994.

18. MENDEZ DEL VILLAR P. Les marchés mondiaux du riz. Structures et fonctionnement. Observatoire des marchés internationaux. Août 1994.

19. DAVIRON B. " Le pire n'est jamais certain " éléments sur la dynamique des marchés internationaux des produits agricoles tropicaux. Août 1994.

20. L'unité de recherche Economie des filières. Novembre 1994.

21. Observatoire des marchés internationaux. Fiches produits. Région Afrique de l'Ouest et du Centre. Février 1995.

Centre
de coopération
internationale
en recherche
agronomique
pour le
développement

**Unité de
recherche
économie
des filières**

2477,
avenue du Val
de Montferrand
BP 5035
34032 Montpellier
Cedex 1
France
téléphone :
67 61 58 00
télécopie :
67 61 56 32
télex :
480573 F